Properce, Cynthia, *Elégies amoureuses*, Edition de P. Charvet, Imprimerie Nationale Editions, Paris, 2003.

Pages 436 et 437.

VIII

Disce, quid Esquilias hac nocte fugarit aquosas,
 cum vicina novis turba cucurrit agris.

Lanuvium annosi vetus est tutela draconis :
 hic ubi tam rarae non perit hora morae.
Qua sacer abripitur caeco descensu hiatu,
 qua penetrat virgo (tale iter omne cave !)
ieiuni serpentis honos, cum pabula poscit
 annua et ex ima sibila torquet humo.
Talia demissae pallent ad sacra puellae,
 cum temere anguino creditur ore manus
ille sibi admotas a virgine corripit escas :
 virginis in palmis ipsa canistra tremunt.
Si fuerint castae, redeunt in colla parentum ,
 clamantque agricolae : « Fertilis annus erit »

Apprends ce qui cette nuit a mis en émoi l'Esquilin bruissant d'eau, quand est accourue toute la foule des voisins qui vivent près des jardins nouveaux.

Lanuvium est depuis longtemps sous la garde d'un serpent chargé d'ans — c'est un lieu où le temps d'une si rare visite n'est jamais perdu ;
L'escalier sacré est happé par un gouffre aveugle : c'est là que pénètre la vierge (garde-toi de suivre un tel chemin) pour la fête sainte du serpent à jeun, quand il exige sa pâture annuelle, et que, sifflant des profondeurs de la terre, il love ses anneaux.
Les jeunes filles pâlissent qui descendent pour ce rite sacré, quand elles confient leur main téméraire à la gueule du serpent, lui se saisit des nourritures tendues par la vierge, et dans les mains de la vierge la corbeille tremble aussi.
Si elles sont chastes, elles reviennent dans les bras de leurs parents et les paysans s'écrient : « L'année sera bonne. »